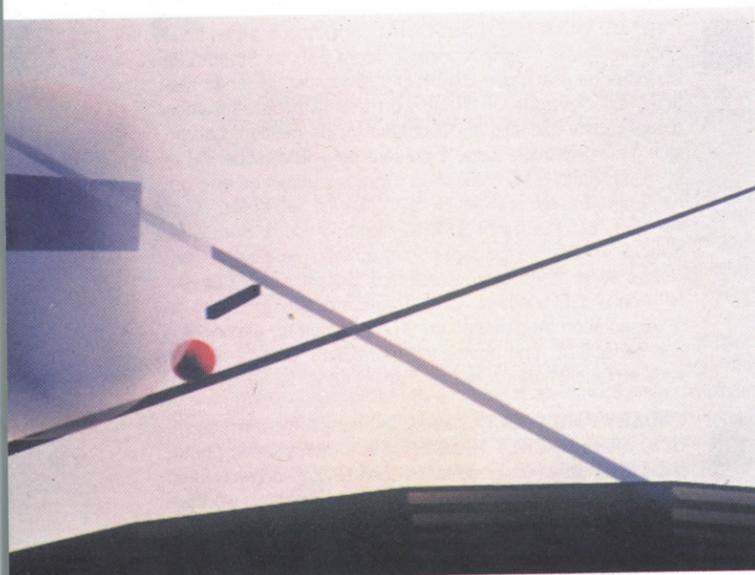


# Tamas WALICZKY : le poète de l'intime

par Takis KYRIAKOULAKOS

Tamàs Waliczky a lu son manifeste de l'art informatique au salon Imagina. Comment en a-t-il eu l'idée, lui qui admet volontiers que disposer de moyens techniques importants n'est pas nécessairement une bonne chose? Tech Images retrace ici l'histoire d'un jeune artiste et de son oeuvre.



Hommage au maître hongrois Moholy-Nagy, par John Halas et Tamàs Waliczky. Educated Film Centre, Londres. © Novotrade

**W**aliczky est hongrois, né à Budapest en 1959. Imprégné d'une forte tradition d'animation, il commence à réaliser des dessins animés dès l'âge de dix ans ; il s'arrête à 15 ans pour étudier la peinture, le dessin et la photo. Sa rencontre avec l'ordinateur se fait en 1983, quand il accepte une proposition de Andràs Császàr -le directeur de "Caesar Software Studio", filiale de "Novotrade", une société hongroise "à l'occidentale", spécialisée principalement dans l'hôtellerie- pour faire la conception graphique de jeux informatiques. Waliczky considérait alors le graphisme par ordinateur comme gagne-pain. Il était plus intéressé par la peinture. Mais au contact de l'environnement technique du studio, il commence à s'apercevoir qu'il pourrait faire des choses intéressantes avec l'ordinateur. Il finance lui-même la production de ses deux films (Pictures et Is there any room for me here?) qui le feront connaître à l'extérieur de son pays. Réalisés sur Atari ST 520+, avec des logiciels "maison", ces films courts préfigurent le cinéma informatique de demain. Ce que Waliczky fait aujourd'hui entouré d'une équipe d'informaticiens, tout le monde pourra le faire dans les années 90 en utilisant son micro-ordinateur personnel. Il n'empêche que toutes ses réalisations créent un univers intime et personnel que vient interrompre la commande de John Halas pour Mémoire de Moholy-Nagy. Il n'y a aucun doute que Waliczky a accepté de travailler sur ce scénario de Halas par admiration envers le maître hongrois du Bauhaus; mais il a de nouveau envie de réaliser ses propres films. Il pourra d'ailleurs s'y mettre très prochainement à Paris. En effet, profitant d'une bourse à la

La construction d'un univers intime passe par la conception d'objets singuliers, par Tamàs Waliczky. (2e prix 3D PLEIAS 88). © Novotrade.



création offerte par la mission Nouvelles Technologies du CNAP lors du concours PLEIAS (voir Tech Images n°4, p 40), il devra effectuer cet été une réalisation en utilisant les moyens techniques de l'atelier Image Informatique de l'ENSAD. A nouveau il sera libre de créer loin de ses soucis actuels, car entre temps le "Caesar Software Studio" a augmenté ses effectifs de 6 à 26 personnes. Il a créé un studio indépendant, le "Novotrade Computer Graphic Studio", dans lequel Waliczky dirige six infographistes dont deux anciens élèves de l'ENSAD. Aux micro-ordinateurs du début ont été ajoutés un Everex 16 et un compatible AT avec carte graphique VISTA. C'est avec ce matériel que l'équipe a entrepris la réalisation de la Mémoire de Moholy-Nagy. En marge de son activité de réalisation, Waliczky a reçu une commande venant d'une maison d'édition pour écrire "un livre sur l'image de synthèse". N'arrivant pas à rédiger sur ce sujet des choses intéressantes, sa femme, historienne d'art, lui suggéra d'adopter le style d'un manifeste : faire des phrases explosives. Il termine ce texte en une nuit. Ce qui est fascinant dans la personnalité de Waliczky est sa manière de jongler entre un caractère introverti et des réflexes d'extraverti. Cela ressort d'ailleurs clairement de sa meilleure réalisation, Pictures, dans laquelle il a recréé toute une vie passée dans une ambiance intime, en signalant sa présence dans le film par une flèche (voir encadré). Mais il s'agit de l'ambiguïté fondamentale qui anime toute poésie. Tamàs Waliczky est le seul poète de l'intime utilisant l'informatique.

Propos recueillis avec la complicité de György Pàlos



Pictures, par Tamàs Waliczky, simule un parcours mnémorique en profondeur. (Mention spéciale Ars Electronica 88 et 1er Prix 2D PLEIAS 88). © Novotrade



Gramophone, par Tamàs Waliczky. Niké d'Or de l'image fixe à Ars Electronica 89. © Novotrade

## LIEUX DE REVERIES ET MEMOIRE INFORMATIQUE

L'intérêt de Pictures est lié à sa forme générale : un parcours mnémorique qui nous propose, d'image en image, une progression à rebours s'effectuant par étapes successives, chaque image illustrant un moment de la vie de l'artiste. Ces images apparaissent souvent imprécises, aussi floues que la mémoire, imprécises comme le flot des souvenirs qui envahit l'esprit face à un lieu ou à un objet qui invite à la rêverie. Ce parcours nous est montré par des associations qui ne se font pas par similitude mais par contiguïté ; il est construit en boucle : nous progressons d'imbrication en imbrication pour revenir à la première image de l'oeuvre : celle d'un mur sur lequel sont encadrées et accrochées trois images-témoins du passé de Waliczky. Ce mur représente un lieu de rêverie de l'intimité "Bachelardien" qui est le point de départ du parcours mnémorique, permettant aussi l'émergence et le développement d'un univers poétique. Ainsi, enchassées les unes dans les autres, ces images n'appartiennent à aucun lieu réel et englobant (elles se développent en profondeur comme la mémoire). Elles appartiennent à un lieu virtuel, à la mémoire de l'ordinateur, à son espace de données. C'est donc en utilisant les capacités de base de l'informatique (travailler une mémoire stockée) que Waliczky réussit à mettre en scène le processus même de la mémoire. Par un procédé simple d'auto-désignation, -une flèche indiquant la présence de l'artiste à chaque fois qu'il apparaît dans une image-, il nous apporte en même temps le point d'ancrage nécessaire à la compréhension de cet itinéraire mnémorique. Grâce à cette flèche, l'artiste semble nous dire : "Le (me) voici de l'autre côté d'un certain miroir, rangé dans la mémoire de l'ordinateur, au milieu de ses (mes) souvenirs, de quelques sceaux d'un passé". Il a donc su dater l'espace holistique informatique d'un flou artistique nécessaire à toute rêverie mnémorique. Tamàs Waliczky s'est laissé transporter par des images, dans ses souvenirs. Il nous laissera surtout celui du transport.  
Frédéric DANY